

# CUEVA DE CASCAYUNGA

**Développement :** 2680 m  
**Profondeur :** +100 m

Écrit par Jean-Louis Galera (description 2003) et Xavier Robert (siphon)



## GÉOLOCALISATION

Latitude : -6.09950°  
Longitude : -77.24020°  
Altitude : 880 m

### ► Accès

A partir de Rioja, prendre la piste de El Triunfo qui passe au caserío de Cascayunga. Du caserío de Cascayunga, suivre les panneaux, il y a deux ponts à passer, puis 5 min de marche permettent d'arriver à l'entrée.

### ► Historique

La cueva de Cascayunga est connue des habitants du caserío du même nom, et est utilisée à des fins touristiques.

La première mention d'exploration spéléologique provient de l'expédition 2003 du BEC (Bristol Exploration Club, Royaume Uni) qui explorent 1322 m de galeries.

Cette grotte est revue lors de l'expédition Pucará 2003 par G. Boutin, J.L. Galera, J. Huaman, J.D. Klein et J.F. Perret le 20/09/2003, par J.L. Galera, J. Huaman, C. Morales, J.F. Perret, V. Tournayre et D. Viana le 22/09/2003, et enfin par J.L. Galera, J. Huaman, J.D. Klein, B. Le Falher et O. Sausse le 23/09/2003. Au cours de cette expédition, 2570 m de galeries sont cartographiés (incluant les explorations du BEC).

Le 10/08/2018, X. Robert aidé par J.Y. Bigot, C. Picque, M. Pouilly et A. Rodriguez (expédition Nor Perú 2018) plonge le siphon amont sur 110 m / -12 m, avec arrêt sur rien.

### ► Description

Pour la description des galeries avant le siphon, il nous faut nous référer à l'excellente description de Jean-Louis Galera dans le rapport d'expédition Pucara 2003, que nous reproduisons ici, légèrement adaptée pour une fiche cavité :

« Quelques mètres après l'entrée, un passage un peu surbaissé nous mène dans un couloir où une forte odeur d'ammoniaque nous attend du à la présence de chauves souris. Les parois sont noires, de vieilles concrétions massives sous forme de colonnes sont également de

couleur sombre. Après un petit redan, le couloir s'agrandit un peu puis, un bruissement trahi la présence d'un ruisseau. Il sort d'une belle vasque transparente. Au dessus, une galerie sèche semble vouloir contourner ce siphon. En effet, après une dizaine de mètres et un nouveau ressaut, la galerie prend de meilleures dimensions et à présent la rivière s'écoule sur le bord gauche de la galerie au sol jonché de gravier.

Si les cinquante premiers mètres de galeries sont orientés vers le sud, un couloir nettement plus vaste se dirige maintenant vers l'est. C'est la partie supérieure, vaste et concrétionnée, qui nous attire en premier, mais au bout d'une soixantaine de mètres, un passage étroit d'où sort un bon courant d'air nous invite à forcer le passage.

Dans la rivière, une paire de passages bas puis quelques vasques permet de continuer et après plusieurs dizaines de mètres, la galerie active rejoint la galerie fossile au-delà de l'étranglement. Après un coude vers le sud puis vers le sud-ouest, une petite cascade vient agrémenter le paysage.

La galerie, de dimensions tout à fait correctes, est maintenant de plus en plus concrétionnée malgré la présence du ruisseau. Des traces de crue, à un mètre du sol ou plus, nous laissent penser que les risques de crue meurtrière sont très limités. Plus loin, deux belles salles peuplées de chauves-souris se succèdent tandis que la direction passe au sud. Un passage bas au dessus de l'eau nous fait redouter le siphon, mais juste après, la galerie retrouve des dimensions honorables.

Sur la gauche, une cheminée importante ne sera pas explorée faute de matériel approprié et de temps. Plus loin, une belle et haute salle sera visitée jusqu'à son sommet ainsi qu'une galerie étroite retrouvant la rivière. Il s'agit en fait d'un shunt fossile. Revenu à notre ruisseau, la galerie se dirige vers le sud-ouest et fait rapidement un brusque coude à gauche vers l'est pour retrouver, au niveau d'un bel élargissement, l'arrivée de



Galerie principale de la cueva de Cascayunga. (JYB, 10/08/2018)

la précédente galerie située au sommet de la dernière salle. Quelques mètres de plus et cette belle galerie s'oriente au sud en formant de beaux méandres au fond duquel glisse silencieusement le ruisseau sur un sol sablonneux. Sur la droite, nous laissons un important départ. Il s'agit d'un réseau fossile parallèle à la rivière et long d'un peu plus d'une centaine de mètres.

Après quelques dizaines de mètres, la rivière amorce un important virage à gauche, la galerie est spacieuse et plusieurs amorces de départs sont visibles. Un nouveau virage sur la droite et la galerie prend à présent la direction du sud-sud/est dans un couloir haut mais étroit au fond duquel bouillonne le torrent. Il faut remonter le courant à la nage. Encore une soixantaine de mètres et c'est un siphon qui nous stoppe dans notre élan. Le pendage des couches calcaires s'abaisse avec une faible pente mais laissent penser qu'il y a peu d'espoir pour une suite à l'air libre. Sur la gauche, une cheminée importante pourrait le shunter mais après une dizaine de mètres d'escalade, les parois se redressent et nécessiterait l'emploi de matériel un peu plus sophistiqué. Ce point est si tué à 1097 m de l'entrée de la cavité.

En redescendant du siphon, sur la droite, une galerie basse de cinquante mètres est bouchée à son extrémité par un fort remplissage argileux. Plus loin, à gauche, juste avant le canyon, un vaste couloir plus large que haut mène à un nouveau carrefour après une vingtaine de mètres. La galerie la plus vaste, à droite, rejoint la rivière une quarantaine de mètres plus loin. Sur la gauche, un passage plus étroit nous permet après une trentaine de mètres de parcours de prendre pied dans une belle galerie chaotique. A un nouveau carrefour, la galerie de gauche remontante nous semble plus attractive. Le ressaut franchi, un beau couloir se divise rapidement en deux. La galerie de gauche se termine 80 m plus loin sur un fort remplissage de calcite orné d'une extraordinaire profusion de concrétions excentriques d'une rare finesse. Au niveau du sol, le lit fossile d'un ruisseau est parsemé d'un grand nombre de pinces de crabes recouvertes de calcite. A 14 m au dessus du niveau de la rivière, la présence de ces restes de crustacés nous laisse rêveur quant à leur âge. De retour au précédent carrefour, nous continuons à gauche par un beau conduit en forte pente descendante. Sur le côté gauche,

un trou rejoint la rivière déjà parcourue par un ressaut plein vide.

Sur la droite, une escalade assez délicate nous fait accéder à une suite de vastes dimensions qui après plusieurs virages nous permet de retrouver de nouveau la rivière.

A 350 m de l'entrée, nous nous engageons dans un étroit passage creusé sur diaclase en rive droite mais magnifiquement érodé et avec un net courant d'air. Une suite de passages remontants plus ou moins étroits nous conduit à une belle galerie offrant de belles sections agrémentées d'une suite de très beaux gours. Sur la gauche, une grande salle latérale remontante est bouchée à son extrémité par de l'argile et de la pierraille. En continuant la galerie, sur une margelle à un mètre du sol, nous avons la surprise de découvrir le squelette entier et calcifié d'un serpent ! Plus loin, la galerie ornée de très belles stalactites d'une blancheur étincelante, a tendance à réduire ses dimensions. Les gours à présent plein d'eau sont de plus en plus profonds. Au niveau d'un passage presque siphonnant, il est nécessaire de casser quelques concrétions pour aménager un passage supérieur. Les dimensions restent modestes sur une centaine de mètres jusqu'à un laminoir rempli d'eau. La suite est à présent beaucoup plus importante. Le profil horizontal de la galerie laisse maintenant la place à une suite de méandres remontants entrecoupés de petits ressauts. A +66 mètres, l'équipe arrête la topographie au bas d'un ressaut de 8 m environ.

A son sommet, un beau méandre de 1 à 2 m de large pour 6 à 7 m de hauteur est rapidement parcouru sur une centaine de mètres. La base d'un puits remontant d'une vingtaine de mètres marquera donc le terminus de cette dernière exploration du secteur à 1000 mètres de l'entrée. Le sommet de la cheminée doit se trouver à une centaine de mètres de dénivelée par rapport à l'accès de la grotte. Un mince filet d'eau s'écoule sur les parois de la cheminée. Cet affluent, appelé galerie des Gours, d'une longueur de près de 670 m en comptant la partie non topographiée, est le plus important de la cavité. La présence du squelette de serpent et d'un morceau de crâne (?) nous laissent supposer une relation avec une cavité ou une perte située sur le versant du massif. »

Nous ne rajoutons ici que la description du siphon amont. La rivière en provient et avant la mise à l'eau, le siphon est limpide. Une petite cloche (<1 m de diamètre) est à 2 m de l'entrée du siphon. A la base de cette cloche, il faut descendre à -3 m pour passer un passage rétréci dans le gravier. La galerie qui fait suite est basse de plafond (~1 m) et mesure environ 2 m de large. Elle descend petit à petit, le sol est couvert de gravier. Au bout de 100 m (-10 m), la galerie tourne sur la gauche et remonte à -9 m. Je me suis arrêté ici, la galerie s'agrandit et continue, je vois sur une dizaine de mètres pour une profondeur de -12 m environ.

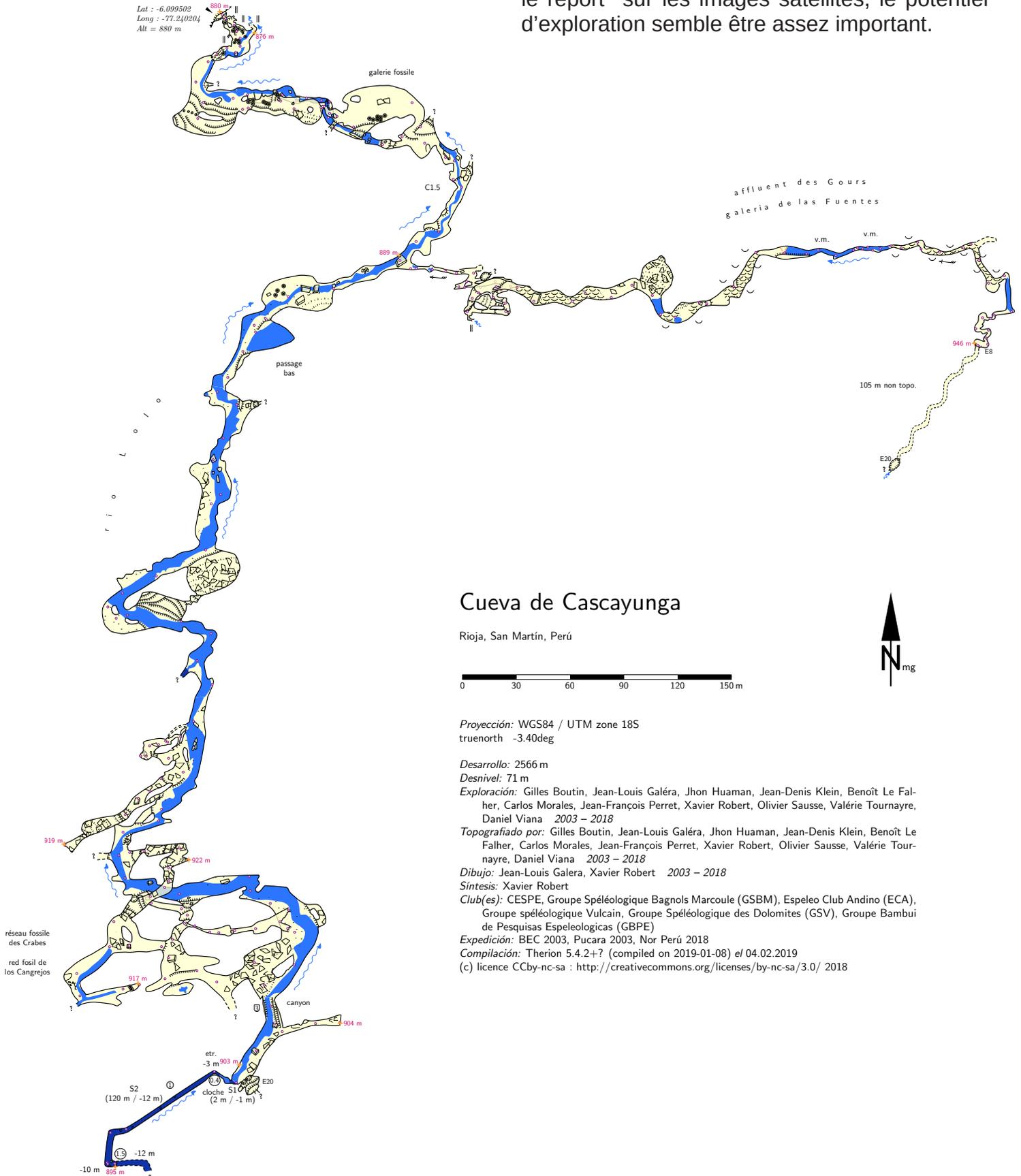


Galerie principale de la cueva de Cascayunga. (JYB, 10/08/2018)

## ► Perspectives

Le 27/02/2018, le groupe ECA (J.L. Guyot, X. Robert, C. Romero et F. Ulloa) mesurent les caractéristiques de l'eau : débit de  $0.1 \text{ m}^3/\text{s}$ ,  $T = 21.1^\circ\text{C}$  et conductivité de  $347 \text{ }\mu\text{S}/\text{cm}$ .

Il faudrait revoir (et finir de topographier !) l'affluent de las Fuentes qui arrive en rive droite et tenter l'escalade avec du matériel d'artif. Il faut continuer l'exploration du siphon. Il n'est pas profond et peut sortir assez rapidement. Il faut tout de même noter la grande différence de volume entre ce siphon et les galeries que nous trouvons avant, ce qui est bien étonnant. D'après le report sur les images satellites, le potentiel d'exploration semble être assez important.



## Cueva de Cascayunga

Rioja, San Martín, Perú



Proyección: WGS84 / UTM zone 18S  
truenorth -3.40deg

Desarrollo: 2566 m

Desnivel: 71 m

Exploración: Gilles Boutin, Jean-Louis Galéra, Jhon Huaman, Jean-Denis Klein, Benoît Le Falher, Carlos Morales, Jean-François Perret, Xavier Robert, Olivier Sausse, Valérie Tournayre, Daniel Viana 2003 – 2018

Topografiado por: Gilles Boutin, Jean-Louis Galéra, Jhon Huaman, Jean-Denis Klein, Benoît Le Falher, Carlos Morales, Jean-François Perret, Xavier Robert, Olivier Sausse, Valérie Tournayre, Daniel Viana 2003 – 2018

Dibujo: Jean-Louis Galera, Xavier Robert 2003 – 2018

Síntesis: Xavier Robert

Club(es): CESPE, Groupe Spéléologique Bagnols Marcoule (GSBM), Espele Club Andino (ECA), Groupe spéléologique Vulcain, Groupe Spéléologique des Dolomites (GSV), Groupe Bambui de Pesquisas Espeleológicas (GBPE)

Expedición: BEC 2003, Pucara 2003, Nor Perú 2018

Compilación: Therion 5.4.2+? (compiled on 2019-01-08) el 04.02.2019

(c) licence CCby-nc-sa : <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/> 2018